

*Évangile de Jésus-Christ selon st Jean (14, 1-12)*

*En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : 'Je pars vous préparer une place' ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père »*

Comme nous tous, Philippe aurait volontiers admis un Dieu, Père à la rigueur mais soigneusement drapé dans sa divinité. Un Dieu qu'il aurait suffi d'encenser pour se trouver quitte d'hommage envers lui, envers soi-même ... et sans la gêne des autres. « Montre-nous le Père et cela nous suffit ! »

Alors Jésus explique. Le voir, Lui, c'est voir le Père. Mais attention ! Le voir tel qu'Il est, dans son « aura » de mort, de passion toute proche ... « à l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père ... » La pillule est amère à digérer tout comme il nous est difficile de reconnaître en tout homme et, spécialement, en ceux qui souffrent, l'aujourd'hui de Dieu. Plus d'esquive n'est possible ! Le chemin qui mène à Dieu passe par l'homme, celui du quotidien, celui qu'on ne regarde plus pour trop le voir ! C'est la vie de tous les jours devenant « échelle de Jacob ». Dans la bible, il nous est raconté que le vieux patriarche eut la révélation d'une échelle reliant les hommes à Dieu et dont les barreaux n'étaient autres que ses compagnons de vie, de joie, de peine. Alors l'homme n'est plus un isolé et Dieu, un solitaire ombrageux, à la divinité c'élibataire, elle aussi. La vraie prière, c'est-à-dire la relation vivante à Dieu s'enracine dans la vie quotidienne, lieu de ma rencontre avec les hommes. Nous le chantons souvent « Je cherche le visage ! » des visages bien inégaux, certes, mais qui tous nous disent quelque chose de Dieu. Tous, ils esquissent un trait de son visage. C'est vers Lui comme ils l'entendent. Être chrétien, ce n'est pas respecter un calendrier rituel mais vivre une certaine qualité de relation humaine, à cause et grâce à Dieu. Il n'est onc pas de moment où je serais chrétien et d'autres où je ne le serais plus. Une vie de foi n'est pas quantifiée par ses hauts et ses bas mais par la visée constante qu'ils dessinent progressivement. Cette visée, c'est l'homme, mon frère ! Alors je suis du Christ même si je ne le connais pas expressément car « Personne ne va au Père sans passer par moi » et Moi, c'est le Christ et le Christ c'est Dieu fait homme. Alors comment comprendre que je puisse moudre des oraisons et déblatérer sur mon voisin. Me rendre expert en « choses » de la religion et demeurer fermé ou hostile à tous ceux qui « pensent » autrement !

Le fin mot du dialogue entre Jésus et ses disciples est dans sa conclusion ... Croire, non sur la parole mais sur les actes. Je crois, non à cause de la Révélation mais de l'incarnation, geste concret de l'amour de Dieu. « Je suis » du Christ non en proclamant le Credo mais en essayant de le vivre tous les jours. Vivre et faire, c'est la seule éloquence permise sur Dieu. Les jeunes de la Confirmation le savent bien ! Rappelez-vous « 'Esprit et mes mains pour aimer !